

Ewa STALA (Kraków)

## CONTRIBUTION ÉTYMOLOGIQUE DU *DICCIONARIO DE AMERICANISMOS* (2010)

**Abstract** (*Etymological Contribution to the Dictionary of Americanisms* (2010)). This article deals with the theme of the denominations of drunkenness in American Spanish from the etymological point of view. As some of them, all included in the latest *Dictionary of Americanisms* released in 2010, lack this information, we propose the etymology of these voices.

**Keywords** : etymology, American Spanish, denominations of drunkenness

En 2010, a vu le jour un nouvel ouvrage, d'après nous, très complet et très précieux ; il s'agit du *Diccionario de Americanismos* (*Dictionnaire d'américanismes*), rédigé par l'Association des Académies de Langue Espagnole. En plus d'être la plus récente et la plus aboutie (voir son *Introduction*), il réunit le vocabulaire courant de ces 50 dernières années. Ce n'est pas un dictionnaire normatif mais descriptif, et son répertoire lexical comprend : mots indigènes, créations originales américaines, créolismes morphologiques, mots d'origine espagnole avec d'autres significations, archaïsmes espagnols présents et toujours en vigueur en Amérique, mots d'autres langues (p.ex. africains). Ce qui différencie ce travail par rapport à d'autres dictionnaires, y compris ceux qui sont cités tout au long de ce travail, c'est l'étymologie qui donne une information très précieuse.

Ce dictionnaire nous a servi à préparer un article intitulé « *Bebedera a la americana – riqueza lingüística del léxico hispanoamericano de la borrachera* » (Stala 2013). Dans cette étude, nous nous étions concentrée uniquement sur les différents synonymes du mot *borrachera* dans ce dictionnaire. L'analyse traitait principalement des unités monolexématiques, mais portait aussi sur les niveaux suivants : diatopique, phonétique, morphologique, sémantique-lexicale et étymologique. Et c'est ce dernier aspect qui a suscité notre grand intérêt, notre intention est donc de présenter ici, cette fois avec plus d'espace et de manière plus approfondie, nos constatations concernant l'étymologie de certains mots analysés.

À la page 236 du *Diccionario de Americanismos* (désormais : DA), on peut lire la définition suivante du mot *bebedera* 'l'habitude de prendre de l'alcool fréquemment ou excessivement' ainsi que des informations sur les pays où elle est utilisée : le Mexique, le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama, Cuba, la République Dominicaine, la Colombie, le Venezuela, l'Equateur. Plus loin donc, à la page 2224 dans l'index synonymique (Índice Sinonímico), on peut trouver les équivalences suivantes : *agua, alegrura, alza, amanecida, aparato, arretrato, avión, barbasco, bebendurria, bebezona, bolencia, bolencia, bolina, bomba, bufa, cachimba, cagana, camándula, caña, carga, changuería, chonguenga, chuma, chungu, chupa, chupadera, chupaleta, chupeta, cirindanga, cochecho, cohete, contentura, cucuruca, cuete, cura, curadera, duraznera, embolada, emboladera, embolle, enfuegada, esbornia, farra, fondeada, fuerza, gira, gorgoleta, guarada, guarapeta, guasca, hartera, huarapeta, huasca, jala, jaladera, jáquima, jartera, jendía, jienda, juerga, juma, jumadera, jumeta, llorona, macana, macha, mama, mamada, mamadera, mamúa, mareación, marimonda, matraca, mica, michera, montera, moronga, mostaza, pachanga, papalina, pata, patín, pea, peda, peder, pedernal, peludo, penca, pendejera, piche, pichinga, pija, pijín, pinta, pintonera, piruquidera, plutera, prende, rasca, rasquete/ rasqueta, reculona, reata/ riata, satélite, sirindanga, soca, suape, talega, tanda, trancazo, trona, tuerca, tuesca, tuesta, tuna, tustuma, verga, verguera, vergueta, vuela, yucazo, zafra, zoca, zumba/ zumbo, zumbeta, zurumba/zurumbo. Soit un total de 129 unités, telles que présentées par la source indiquée.*

Tout au début, nous devons dire que les pays qui se servent desdits mots, couvrent toute la zone hispanophone, c'est-à-dire : le Paraguay, Porto Rico, l'Argentine, l'Uruguay, le Chili, le Honduras, la Bolivie, le Pérou, le Mexique, le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama, Cuba, la République Dominicaine, la Colombie, le Venezuela, l'Equateur. Soit un total de 19 pays.

Cependant, l'aspect le plus intéressant et le plus pittoresque qui illustre la richesse de ce lexique est l'étymologie desdits mots. D'ailleurs, on peut y indiquer plusieurs domaines :

- étymologie latine, c'est-à-dire mots utilisés avec la signification de l'eau « spéciale » : *agua, alegrura, alza, amanecida, caña, pinta, soca*, etc. ;
- mots dérivés qui peuvent être associées à l'ivresse, comme mentionnés ci-dessus : *bebendurria, bebezona, bebiata* ;
- origine arabe (ou hispaniques arabe) : *arretrato, farra* (?), *jáquima, matraca, tanda, zafra* ;
- origine portugaise : *cachimba* ;
- origine française : *avión* ;

- origine américaine comprenant divers sous-groupes, en fonction de la langue locale :
  - maya : *bolenca, bolencia* ;
  - quechua : *chuma, guarapeta, guasca* ;
  - nahuatl : *chonguenga* ;
  - aimara : *huasca* ;
  - taíno : *tuna, yucazo* ;
- origine tzigane : *chunga* ;
- origine catalane : *cohete* ;
- origine italienne : *bufa, esbornia* ;
- onomatopées : *zumbalo, zumbeta, zurumba*.

Parmi ces équivalences, il y a un certain nombre de mots d'origine inconnue (souvent qualifiée dans le DA d'« incertaine ») : *cirindanga, sirindanga, gorgoleta, macana, moronga, pachanga, pata, penca, pija, piruquiadera, plutera, tuerca, tuesca, tuesta*, mais il y a aussi des mots définis dans le DA sans mention sur leur étymologie : *changuería, cuete, cucuruca, curadera, duraznera, embolada, emboladera, embolle, jala, jaladera, jendía, jienda, jumeta, macha, mamada, mamadera, mamúa, marimonda, mica, michera, montera, pichinga, prende, rasca, rasqueta, reculona, suape, talega, tustuma, zurumba*.

Il se peut que dans certains cas (cf. *mamada, mamadera*) l'étymologie ait été omise intentionnellement par les auteurs puisqu'elle est, en principe, évidente. D'ailleurs, la plupart de ces mots sont également mentionnés dans le *Dictionnaire de l'Académie Royale* (DRAE) et là où le DRAE propose une étymologie (cf. *curadera, mamada, mamadera*), nous ne citons plus son explication.

En somme, la liste comprend tous ces mots pour lesquels le DA ou le DRAE ne donnent aucune explication quant à leur origine et pour lesquels, pourtant, nous avons été en mesure de proposer une étymologie.

En outre, étant donné que tous les mots de l'index synonymique ne se trouvent pas dans le corpus principal de la DA (cf. *camándula*) ou ont un autre sens (cf. *cochecho, guarda, piche, trancazo*), ci-dessous nous prenons en compte seulement ceux qui ont leur entrée dans le dictionnaire lui-même.

Aussi, ces mots sont-ils ouverts au débat des étymologies présentées et, ce qui est encore plus intéressant, les étymologies, qui restent en suspens, attendent leur solution.

### Liste des abréviations

|                  |                  |                 |                      |
|------------------|------------------|-----------------|----------------------|
| anc. ancien      | E East           | O Ouest         | RD République        |
| Ar Argentine     | EC Équateur      | obsol. obsolète | Dominicaine          |
| ar. arabe        | étym. étymologie | onom. onomato-  | réf. référence à     |
| Bo Bolivie       | fr. français     | péique          | qqch                 |
| cat. catalan     | Gu Guatemala     | Pa Panama       | S Sud                |
| class. classique | Ho Honduras      | Pe Pérou        | Salv. Salvador       |
| Ch Chili         | it. italien      | port. portugais | s.v. <i>sub voce</i> |
| Co Colombie      | lat. latin       | PR Porto Rico   | Ur Uruguay           |
| comp. comparer   | Mx Mexique       | probabl. proba- | v. voir              |
| CR Costa Rica    | N nord           | blement         | var. variante        |
| Cu Cuba          | nav. navarrais   | prov. provençal | Ve Venezuela         |
| dér. dérivé      | Ni Nicaragua     | Py Paraguay     | vg. vulgaire         |

### Relation de sources

CORDE = REAL ACADEMIA ESPAÑOLA : Banco de datos (CORDE) [en ligne].

*Corpus diacrónico del español*. <<http://www.rae.es>> [02.01.2014].

DA = *Diccionario de Americanismos*, 2010, Madrid : Santillana.

DAm = *Diccionario de americanismos*, Brian Steel, 1990, Madrid : Sociedad General Española de Librería, S.A.

DCECEH = *El diccionario etimológico castellano e hispánico*, Joan Corominas, José A. Pascual, (1954, 1980), vols. I–IV (MR–RE) : 1980, Madrid : Gredos ; vol. IV (RI–Z), 1954, Berne : ed. Francke.

DEA = *Diccionario del español de Argentina*, Claudio Chuchuy (coord.), 2001, Madrid : Gredos.

DH = *Diccionario de hispanoamericanismos*, Renaud Richard (coord.), 2006, Madrid : Càtedra.

DPA = *Diccionario Práctico de americanismos*, 1996, León : Everest.

DRAE = *Diccionario de la Real Española*, 22<sup>a</sup> édition (en ligne).

LAEF = *Léxico argentino-español-francés*, Paul Verdevoye, Héctor Fernando Colla, *Investigaciones y repertorios lexicológicos*, n° 1, 1992, Madrid : Archivos CSIC.

LB = *Léxico de la borrachera*, Germán Suárez Blanco, 1989, Cádiz : Servicio de Publicaciones Universidad de Cádiz.

NDA = *Nuevo Diccionario de Americanismos*, Günter Haensch-Reinhold Werner, Instituto Caro y Cuervo, Santafe de Bogotá, 1993, t. I Colombianismos, t. II Argentinismos, t. III Uruguayismos.

OSD = *The Oxford Spanish Dictionary*, Carol Styles Carvajal, Jane Horwood (ed.), 1998 (2<sup>a</sup> ed.), Oxford : Oxford University Press.

Liste des mots et de leurs étymologies possibles

1. *changueria* (PR) < dér. de *chango*, à comp. avec le basque *txangu*, -ko 'boiteux', nav. *andar a chango* ou *al chánguile* 'en boitant', lié à la forme chilienne 'homme maladroit et lourd' (DCECEH III : 747, sv. *macho*), peut-être sous l'influence de l'alcool, à PR : 'ivresse naissante', en Ho, Ng, PR : 'l'action typique du chango' (= 'personne maladroite et ennuyeuse', *ibid.*) qui pourrait aboutir à signifier 'singe' et aussi 'jeune (inexpérimenté)' (DPA 67), surtout que *changueria* (DA 486) signifie aussi 'plaisanterie, persiflage, pitrerie', 'grimace ou un geste exagéré', tous les deux à PR ;
2. *cucuruca* (Ho) < documenté dans DRAE mais sans étymologie, peut-être d'origine onomatopéique ; (comme, par exemple, *cucú*, *chupar*) à associer au balbutiement émis par des personnes en état d'ébriété ; dans le même dictionnaire se trouvent d'autres mots onomatopéiques qui commencent par la même séquence de syllabes : *cucurruquear* (DA 710) 'chanter comme une colombe' (Ni), *cucurucú* (DA 710) 'chant du coq', ¡*cucurucú* ! (DA 710) interjection imitant le bruit du coq quand il chante, *cucuy* (DA 711) – mot onom. ;
3. *cuete* (Mx, Gu, AR, Ur) < var. de *cohete* (de cat. *coet*) 'artifice consistant en une fusée chargée de poudre et muni d'une longue mèche' (DRAE) en association avec l'explosion et l'état d'ivresse, d'autant plus que le DRAE dit que le mot *cohete* au Mexique et en Uruguay peut prendre le sens de *borrachera* 'l'état d'ébriété' ; Hernández (2000 : 372) propose l'origine nahuatl, sans donner d'étymon exact, mais la présence de ce mot en Uruguay et le sens 'ivresse' du mot *cohete* suggère l'origine romane. La diphtongue au lieu du hiatus est un phénomène connu dans toute l'histoire des langues romanes depuis l'époque du latin vulgaire. En outre, *cuete* (DA 716) existe comme synonyme de *cohete* dans presque tous les pays d'Amérique ;
4. *duraznera* (Bo) < dér. de *durazno* 'pêche', pouvant être associé à une boisson à base de fruits fermentés, comme *chicha* ou une boisson à base de fruits (frais) ; il y a aussi un autre dérivé de ce type : *duraznero* (DA 830) 'associé à la production et la commercialisation de la pêche' (Bo, Ch) ;
5. *emolada* (Ni) < pourrait venir de Maya Tzotzil *bolo* 'ivre' (à comp. avec *bolenca* < Maya Tzotzil *bolo* 'ivre' (DA 271)) mais étant donné l'existence de *embolado* 'ivre' (Ni) documenté par le DRAE, qui vient de *embolar* et celui-ci de *bolo* 'ivre' < esp. *bola* < prov. *bola* < lat. *bullā* 'ballon, bulle' ; opte pour l'origine romane ;
6. *emboladera* (Ni) < dér. de *embolar*, comp. *embolada* ou dér. de celui-ci ;
7. *embolle* (PR) < dér. de *embolar*, comp. *embolada*, *emboladera* ; *embollar* 'débuter, commencer, démarrer' (DH 222) ;
8. *jala* (Co) < probabl. de *jalar* < *halar* pris de fr. *haler* 'tirer (sur) quelque chose' et celui-ci du germ. \**HALŌN* (DCECEH III : 306, s.v. *halar*) ; le DRAE

documente seulement *jalar* ‘s’enivrer’ qui vient de *halar* ; le DA (1204) dans la même entrée documente également *jala rayo* ‘bijou ou ornement de mauvaise qualité, ou ce qui n’est pas or’ – le premier clairement de *jalar* ‘pull’ et *jaladita* (DA 1204) ‘inhalation ou bouffée tirée d’une cigarette’ qui vient de *jalar* selon le même dictionnaire ;

9. *jaladera* (Cu) < dér. de *jala*, v. *jala* ;
10. *jendía* (PR) < dér. de *jenderse* PR ‘s’enivrer au maximum’ < *hender* ‘fendre ou ouvrir un corps solide (un fluide)’, ‘couper ou passer à travers (un fluide)’, ‘se frayer un chemin à travers une foule de personnes’, de lat. *findēre* (DRAE), par l’association à l’alcool qui traverse le corps de quelqu’un, surtout que *jenderse* (DA 1216) est présenté comme dér. de *hender* ;
11. *jienda* (PR) < v. *jendía* ; une forme diphtonguée ou peut-être modifiée par métathèse ; surtout que *jier* (DA 1216), utilisé à PR, fonctionne comme dér. de *jeder*, *heder* ;
12. *jumeta* (PR) < probabl. la même origine que *jumera* ‘bringue, beuverie’ (cf. *ajumarse* ‘s’enivrer’) < *humera* < *humo* < lat. *fumus* ‘fumée’ (DRAE) ; le remplacement de *j* par *h*, phénomène historique en espagnol, est assez fréquent en Amérique, par exemple *jumental* (DA 1241) et *humental* (DA 1171) PR ‘grande fumée’, clairement dérivé de *humo* < lat. *fumus*, ce qui corrobore notre théorie ;
13. *macha* (Ar) < doc. dans LAEF (1992 : 146) : ‘ivresse’. Dans ce cas, il y a au moins trois options : peut-être de *macho* ‘mâle’, ce qui est souvent associé aux hommes ou, comme le suggère Hernández (2000 : 384), *macha* serait un mot de la langue amérindienne mapuche. Ce dernier est documenté par le DRAE qui l’explique ainsi : ‘mollusque de mer, comestible et très abondant dans les mers du Chili et du Pérou’. Mais il s’agit d’un type de palourdes (*Mesodesma donacium*) qui habite les côtes de l’autre partie du continent américain et est absent en Argentine, où ce mot est utilisé. Alors, nous avons opté pour la troisième possibilité : pour la dérivation rétrograde du verbe *machar* ‘frapper pour casser quelque chose’, un comportement commun chez les personnes intoxiquées par l’alcool. En fait, le DA documente trois significations de *macha* : 1. ‘lesbienne’, ‘prostituée’ < esp. *macho* < lat. *masculus* ; 2. ‘limace de mer’ peut-être d’origine mapuche ; 3. Ar. ‘ivresse’. Ce dernier, par conséquent, dér. de *machar* ;
14. *mamúa* (Ar, Ur) < peut-être lié à *mamada* ‘ivre’ (NDA II 371), ‘ivresse, bringue’ (LAEF, 148) et celui-ci dér. du *mama* < lat. *mamma*, lexème enfantin ou du lat. *mammāre* ‘allaiter’ mais aussi ‘s’enivrer’ (DRAE) ; d’autres dérivés seraient *mamuca* (DA 1358) ‘vulg. le sexe oral’(Mx), *mamuncia* ‘Mx obsol. nourriture, repas’ ;
15. *marimonda* (Co : N, Ve : O) < *marimono* ‘nom de plusieurs espèces de petits singes à longue queue préhensile’ (NDA I 257, sv. *marimonda*) Bo :

- E 'singe-araignée', le vocable *marimonda* ainsi que le *mica* (voir ci-dessous) peuvent être nés par l'association des mouvements d'un singe avec une personne ivre ; ce mot a également la signification de 'rixé, lutte, combat' (Co : N) ou 'singe-araignée' (Co, Go, Ec, Pe), ce dernier est également connu sous le nom de *marimono* (DA 1388) ;
16. *mica* (Ho, CR) < probabl. du *mico*, mot de *cuma* ou *cumanagoto* 'urinoir' (NDA I 266), 'singe à longue queue', probabl. des Caraïbes continentales où l'animal est connu comme *meku* ou *miko* (DCECEH IV : 65, sv. *mico*), *mico* (DA 1434), de la langue amérindienne *cumanagoto*, signifie, entre autres, 'singe', ce qui peut être associé au comportement d'une personne ivre ;
  17. *Michera* (Ve, O) < peut-être de *Micho* 'chat' ; *Micho* 'coloq. chat' (NDA I 267) ; *Michi* 'chat' (DEA 400) ; en effet le DA (1433) documente les significations suivantes de *miche* 'chat (Mx)' ou 'rhum' (Ve, O), *Michelada* (DA 1433) 'boisson faite avec de la bière, du jus de lime, du piment en poudre et une sorte de sauce' ;
  18. *montera* (Ho) < dans ce cas il y a au moins trois possibilités : 1. dér. de *montar* 'monter', peut-être dans le sens de *montar una fiesta* 'organiser une fête' à par ellipse *montar [una fiesta]* à *montera* ; 2. de *montar (a caballo)* 'monter à/un cheval', aussi 's'élever' et donc métaphoriquement 's'enivrer' comme ang. *high, elevated* signifie 'ivre, drogué, défoncé' (OSD 1189) 3. enfin, par dérivation de *monte* et *-ero* (DRAE) 'couvercle convexe qui bouche la chaudière de l'alambic et réunit les vapeurs de la distillation pour qu'elles entrent dans le serpent', par métonymie ce couvercle passe pour désigner l'effet et non un artefact : couvercle à alcool à ivresse. Tant la relation formelle que la sémantique nous fait opter pour la dernière solution ;
  19. *pichinga* (Gu, Ho, Salv) < *pishinga* 'urine' (NDA III 483) ; *pischinha* = *pichinga* 'urine' (DEA 487) ; le DRAE documente seulement ce sens : Ho 'bringue, beuverie', sans proposer l'origine mais il note aussi 'récipient en plastique pour garder ou transporter des liquides' – le sens que l'on peut associer par métonymie avec des boissons alcoolisées ; *pichingo* 'très faible' (DPA 173) ; le DA (1687) documente *pichí* 'urine' ;
  20. *prende* (RD) < probabl. de *prender* du lat. vg. *prendere* ; peut-être avec le sens du mot ancien 'prendre, recevoir' (DRAE) à *prender el alcohol* à par ellipse *prender [alcohol]* 's'enivrer' ; ceci est corroboré par les sens du terme *prenderse* (DA 1766) 'se soûler' (RD, Ve), 'être en état d'ébriété' (Co) ;
  21. *rasca* (Pa, Go, CH, CR, PR, Co, Bo, S) < peut-être de *rascar* du lat. vg. \**RASICARE*, dér. de *radere* 'raser ; racler, gratter' (DCECEH IV : 786) o du *rasco* 'ordinaire', 'ordinaire ou de mauvaise qualité' ('réf. à un endroit, comme un bar, hôtel ou restaurant : pauvres ou à faible statut') (DEA 520) ; *rasco* 'ordinaire' (DAm 298), 'ivresse' (NDA I 347) ; par l'association à la condition ordinaire d'un ivrogne ou à la sensation de picotements dans la gorge quand



on avale de l'alcool ; il y a aussi un dérivé *rascarrasca* 'gale' (DA 1820) qui est dans la même entrée, où *rascar* signifie de toute évidence 'se gratter' ;

22. *rasqueta* (PR) < probabl. dér. de *rasca* ;
23. *reculona* (Ho, Ni) < probabl. dér. du *culo* 'cul' (sur le préfixe *re-*, v. Stala, Zieliński 2009), 's'enivrer des boissons *chicha* ou *guaro*' (DA 1838) ; le DRAE documente seulement le sens de 'liqueur ou alcool préparés par la méthode de fermentation de la canne à sucre', mais le DA (1838) documente *reculo* 'mouvement de recul, rétrogradation' (Ho), *reculón* (DA 1383) 'série de pas qu'une personne ou un animal font en arrière' (Gu), 'abandon de l'intention de faire quelque chose' (Ho) – ce qui peut facilement être associé au comportement d'une personne en état d'ébriété ;
24. *suape* (RD) < probabl. de l'anglais *swamp* 'marais' (DPA 202) ou *supé* 'vin décomposé' (LB). Néanmoins, la deuxième option paraît peu fiable tant par son accent sur la syllabe antépénultième que par son appartenance au lexique spécialisé. Cependant, l'ang. *swamp* peut signifier à la fois 'marécage, marais' et 'inonder, submerger' (OSD 1619) – association claire à la condition d'une personne « inondée » par l'alcool. La voyelle paragogique à la fin du mot est un procédé standard en espagnol (cf. *trinidad*, *alaudare* en *Poema de Mio Cid*). La proximité géographique de RD avec PR (qui est anglophone) renforce cette hypothèse. En plus, le DA (1979) documente *suape* comme 'ustensile pour nettoyer le plancher et qui se compose d'un long manche avec une botte de bandes de tissu absorbant' (RD) – description facilement associable à une personne qui se soûle à l'alcool ;
25. *talega* (Gu, Salv) < peut-être dans le sens de ar. *ta'liqa* 'sac, pochette', dér. de *'aliq* 'accrocher ; être dépendant de qqch' (DCECEH IV : 351) ; peut-être en association avec des récipients utilisés pour le transport de liquides. Les premiers exemples de l'utilisation de ce mot au sens de 'récipient' datent des XII/XIII siècles. Voici deux citations :

Lidio David con el Philisteo e priso David. v. piedras de la torrient e metiolas en sue **talega** e puso la una en la fonda, e diol en la fuente e matol. (Almerich, *La fazienda d Ultra Mar*, c. 1200) ;

No ayades oro ni plata, ni trayades auer en uuestras cintas ; no trayades **talega** en carrera, ni dos sayas, ni calçado ni baston ; ca digno es el obrero de su soldada (Anónimo, *El Evangelio de San Mateo*, 1260) ;

26. *tustuma* (Ho) < peut-être du *tutuma* 'fruit of tutumo, cup or bowl made from the shell of this fruit, head, brain' (DAm 339) ou *tutumo* 'arbre tropical du Bignoniaceae, ses fruits servent à en faire des bocalux artisanaux' (DPA 226), par métonymie : récipient à contenu du récipient ; le DRAE documente *totuma* 'totumo fruit', 'pot, bol, bocal fait avec ce fruit', mot d'origine amérindienne selon Hernández (2000 : 393). En fait, *tutuma* et *totuma* font référence au même arbre (*Crescentia cujete*). L'apparition de *s* avant *t* n'a pas d'explication



claire. Peut-être par le croisement avec *Tustuma* – le nom d’une petite ville du San Salvador avoisinant ;

27. *zurumba* (Gu) < lié à *azurumbado* (DCECEH IV : 246, s.v. *sombra*) comme dérivé lointain de *sombra*, car il y a *solombra*, *zurumbático* ou *sorumbático* ‘stupéfait, abasourdi, troublé’ utilisé dans Ho, Ga, CR de Tabasco ; CR : *zurumbanco* ‘se dit de la personne abasourdie principalement par l’alcool’.

Ewa Stala  
Instytut Filologii Romańskiej UJ  
ul. Reymonta 4  
PL–30-059 Kraków  
[ewa.stala@uj.edu.pl]

### B i b l i o g r a p h i e

- CORDE = REAL ACADEMIA ESPAÑOLA : Banco de datos (CORDE) [en ligne].  
*Corpus diacrónico del español*. <http://www.rae.es> (janvier 2014).  
*Diccionario de Americanismos*, 2010, Madrid : Santillana.  
HERNÁNDEZ, E. (2000), Propuestas etimológicas para palabras de origen indoa-  
mericano (DRAE, 21<sup>a</sup> ed.), *Boletín de la Real Academia Española*, LXXX,  
p. 361–396.  
STALA, E., ZIELIŃSKI, A. (2009), El prefijo reiterativo e intensificador *re-* en  
español : su origen y evolución semántico-sintáctic, en : *Jornadas de estudios  
románicos*, t. II, Bratislava : Ana Press, p. 273–284.  
STALA, E. (2013), *Bebedera a la americana* – riqueza lingüística del léxico hispa-  
noamericano de la borrachera, en : *Alors je rêverai des horizons bleuâtres...*,  
B. MARCZUK, J. GORECKA-KALITA, A. KOCIK (éd.), Kraków : Wydaw-  
nictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, p. 269–281.